

Les Voyages de Gulliver (1726)

Les Voyages dans plusieurs nations éloignées du monde par Lemuel Gulliver, d'abord chirurgien, puis capitaine de divers navires reprennent le principe de l'Utopie de Thomas More. Jonathan Swift conduit le lecteur chez les nains de Lilliput, dans l'île des géants, au pays des chevaux plus sensés que les hommes. Avec une imagination éblouissante, l'écrivain fait, à travers les voyages de son héros, la satire des institutions anglaises, donne des leçons sur l'éducation ou la démocratie, combat le colonialisme. «J'écris dans le noble art d'instruire, d'améliorer le genre humain», écrit-il, mêlant à merveille l'instruction et le plaisir du lecteur.

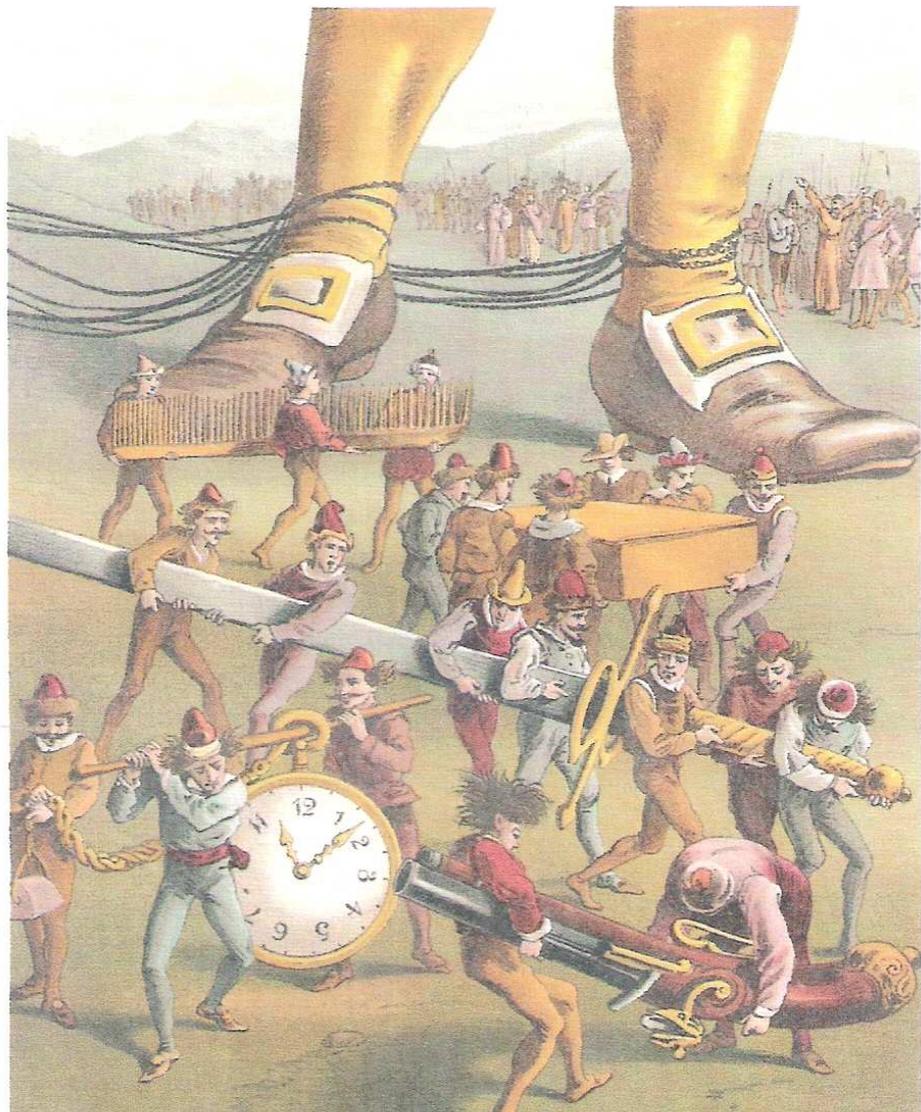
Illustration des Voyages de Gulliver.



Illustration des Voyages de Gulliver

Fin du XIX^e siècle

Dans Les Voyages de Gulliver (1726), l'écrivain irlandais Jonathan Swift (1667-1745) fait visiter des mondes imaginaires à son héros, qui sont autant d'occasions de faire la satire féroce du monde humain et plus particulièrement de la société anglaise de son temps. L'illustration évoque l'épisode fameux de Gulliver, prisonnier, donnant ses objets familiers aux Lilliputiens.



Gulliver dépouillé par les habitants de Lilliput.